

<http://www.dechargelarevue.com/I-D-no-48-Bref-retour-place.html>



# I.D n° 48 : Bref retour place Sulpice

- Le Magnum - Les I.D -

Publication date: dimanche 1er juillet 2007

---

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

---

[Louis Dubost, éditeur sachant méditer

Photo : Jacmo. Marché de la poésie 06]

Il pleuvait. Sur ce point, les comptes-rendus concordent : cette année place (St) Sulpice il plut, détail déplaisant lorsqu'il s'agit d'exposer des livres en plein air ! Entre autres témoignages, le site du *Dessert de Lune* (le plus rapide à se mettre en ligne), sur lequel outre les conditions climatiques se découvrent les trombines, parfois un peu crispées, du maître du Dessert, J. Louis Massot, celles de Saïd Mohamed (I.D n° 14 & 17) et d'Hervé Bougel tout auréolé de son récent dossier dans *Décharge* 134, plus quelques visages féminins qui, allez savoir pourquoi, n'ont pas l'honneur d'être précisément identifiés.

Notre éditeur à *'Idée bleue* est passé selon ses dires entre les gouttes. Non que ses livres ne furent point mouillés, mais il vendit, le bougre ! Le Louis n'est donc pas mort (ce soir), il compte décidément tenir les trois ans qu'il s'est fixé avant de transmettre son fonds (il a bon fonds, vous savez : qui qui n'en veut ?). Ce qui signifie (ou j'ai rien compris ?), dès lors que son programme éditorial est arrêté pour les trois ans à venir, qu'il est désormais inutile de lui adresser des manuscrits.

Mais voilà que Fabrice Marzuolo m'arrache la plume des mains (pour m'exprimer comme dans la *Lyre du Beaujolais*) et raconte à son tour et à sa manière (*extraits*) :

« L. Dubost, fidèle au stand de légende, maintient le cap avec cette qualité rare qui concilie le coup de pied au cul opportun et la main tendue à-propos. Tout proche, J. Morin et sa fleur noire à la boutonnière. Cette couleur va bien à J. Morin, il ne l'arbore pas comme un guano de corbeau lâché sur le tour de cou d'une vieille comtesse, non : il la porte avec franchise et obstination. Et aussi avec, glissé entre les pétales, un minuscule tuyau d'arrosage des farces et attrapes. J.P Lesieur met la main à la pâte et tient le comptoir de *'Idée Bleue* pendant que L. Dubost va se dégourdir les chevilles et renvoyer quelques chèvre-pieds au pied de sa *Lettre*. Mais voilà que J. P.Lesieur met de l'huile sur le feu - facile, et s'étonne de ma présence : « Toi ici, toi qui dis tant de mal de la poésie ! » (Je ne le pense pas un seul instant donc je ne suis pas)

Ensuite je croise ceux que j'ai déjà vus en photo, ceux que je n'apprécierais même pas en peinture, ceux que je croise sans savoir que ce sont eux que je croise puisque je ne les ai jamais vus autrement qu'en lus. D'ailleurs c'est aussi pour ça que je viens au marché, pour mettre une tête sur un nom par-ci, une tête sur un poème par-là. Et les têtes ne tombent pas toutes dans l'oreille d'un sourd, même si j'ai confondu Hiriart de *Poésie Première* et Hérault de la *Nouvelle Tour de Feu* ! Ce dernier a inscrit mon nom au crayon à papier sur une feuille morte.

J'oubliais : comme je suis arrivé à l'emplacement du *Mort Qui Trompe* sans tambour ni trompette, je n'ai pas rencontré A. Felgine mais Valérian ou Sébastien (le bon ne m'en voudra pas) : à trompeur, trompeur et demi. »

**Références** : La lettre dont il est fait mention à propos de Louis Dubost est sa *Lettre d'un éditeur de poésie à un poète en quête d'éditeur*. Ginkgo Editeur.

Fabrice Marzuolo : La diligence ne passe pas avec les aboiements - *Polder* 133

<http://le-mort-qui-trompe.fr/> : Editions et sa revue Carbone.

<http://www.dessertdelune.be>